

Un film de JIŘÍ TRNKA

LES VIEILLES LÉGENDES TCHÈQUES

LES VIEILLES LÉGENDES TCHÈQUES UN FILM DE JIŘÍ TRNKA
SCÉNARIO ALOIS JIRÁSEK JIŘÍ BRDEČKA JIŘÍ TRNKA MILOŠ VÁCLAV KRATOCHVÍL MUSIQUE VÁCLAV TROJAN PHOTOGRAPHIE EMANUEL FRANEK LUDVÍK HÁJEK
MONTAGE HELENA LEDUSKOVÁ PRODUIT PAR VLADIMIR JANOVSKY VOJEN MASNIK JAROSLAV MOZIS

Splendor

LES VIEILLES LÉGENDES TCHÈQUES

Un film de **Jirí Trnka**

Tchécoslovaquie - 90 min - 1953 - Visa n° 21148

L'ÂÏEUL : Visa N°21143
LE SANGLIER MAUDIT : Visa n°21144
LE JUGEMENT DE LA PRINCESSE : Visa n°21145
LA GUERRE DES FEMMES : Visa n°21146
LA REVOLTE D'HORYMIR : Visa n°21147
NEKLAN LE LÂCHE : Visa n°21148

RESTAURATION 4K

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

Lion d'argent à la Mostra de Venise
Diplôme d'honneur remis par le président de la Biennale (1953).

Prix de la critique suisse au Festival de Locarno (1953).

Distinction pour la séquence de « La guerre contre les Luczaniens »
Festival de Mar del plata, (1953).

Grand prix dans la catégorie Marionnettes au Festival de Montevideo (1954).

Distingué au Festival de Varsovie (1955).

Distingué pour la séquence « La guerre contre les Luczaniens »
Festival du Film de Londres (1958).

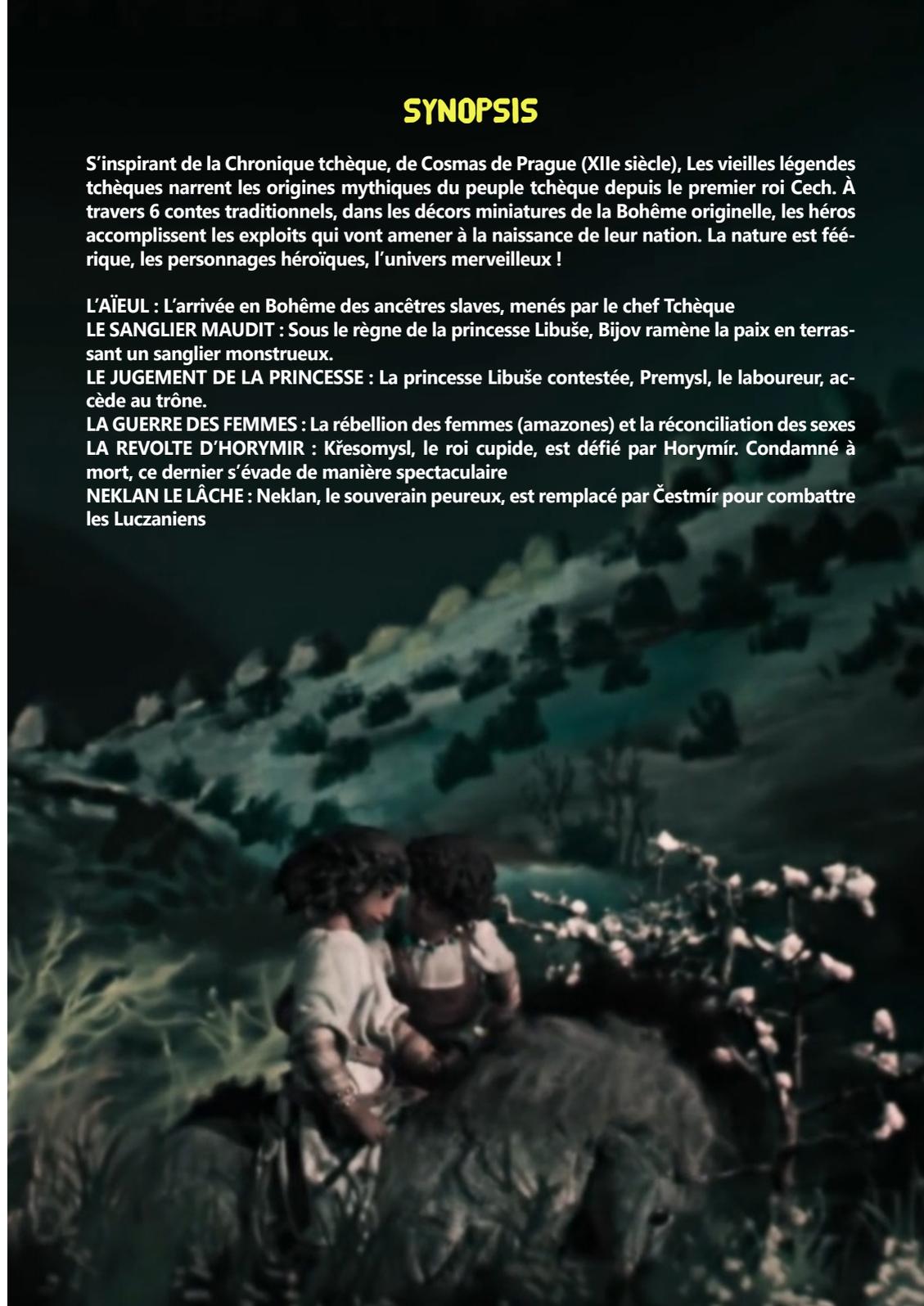
Distribution
SPLENDOR FILMS
Tél : 06 30 20 54 71
programmation@splendor-films.com

Relations presse
SF EVENT
Tél : 07 60 29 18 10
presse@splendor-films.com

SYNOPSIS

S'inspirant de la Chronique tchèque, de Cosmas de Prague (XIIe siècle), Les vieilles légendes tchèques narrent les origines mythiques du peuple tchèque depuis le premier roi Cech. À travers 6 contes traditionnels, dans les décors miniatures de la Bohême originelle, les héros accomplissent les exploits qui vont amener à la naissance de leur nation. La nature est féérique, les personnages héroïques, l'univers merveilleux !

L'ÂÏEUL : L'arrivée en Bohême des ancêtres slaves, menés par le chef Tchèque
LE SANGLIER MAUDIT : Sous le règne de la princesse Libuše, Bijov ramène la paix en terrasant un sanglier monstrueux.
LE JUGEMENT DE LA PRINCESSE : La princesse Libuše contestée, Premysl, le laboureur, accède au trône.
LA GUERRE DES FEMMES : La rébellion des femmes (amazones) et la réconciliation des sexes
LA REVOLTE D'HORYMIR : Křesomysl, le roi cupide, est défié par Horymír. Condamné à mort, ce dernier s'évade de manière spectaculaire
NEKLAN LE LÂCHE : Neklan, le souverain peureux, est remplacé par Čestmír pour combattre les Luczaniens



À PROPOS DU FILM

En 1952, Jiří Trnka souhaitait réaliser une adaptation de Don Quichotte de Miguel de Cervantes. Cependant le gouvernement alors en place, lui refuse en raison du propos du livre et lui suggère de se tourner vers Les Vieilles Légendes Tchèques de Alois Jirásek. Cela n'intéresse pas Trnka, il décide donc pendant un temps de rester chez lui et de se consacrer à l'illustration. Quand on lui demande pourquoi il a finalement fait le film, il répond : « Les Vieilles Légendes Tchèques sont un récit classique pour les petits et pour les grands. Elles sont tout aussi adulées qu'un autre classique de la littérature tchèque, le roman de Božena Němcová Grand-mère. Créer une version filmée d'une telle œuvre littéraire est une belle tâche pour un artiste plasticien et un travailleur du cinéma. » Mais derrière cette réponse un peu trop lisse, la réalité est que Trnka, s'il voulait continuer le cinéma, était dans l'obligation de faire ce film. Il faut savoir que le ministre de la Culture et de l'Éducation de l'époque a fondé une grande campagne de démocratisation culturelle à partir du livre de Alois Jirásek, aussi, en faire une adaptation cinématographique serait la touche finale de cette campagne. Jiří Trnka n'a pas d'autres choix que d'accepter. Les Vieilles Légendes Tchèques d'Alois Jirásek raconte l'Histoire de la nation tchèque sur un ton épique, c'est un véritable monument national, avec tous les risques que supposent son adaptation. Trnka n'a jamais utilisé le registre de l'épique dans ses œuvres auparavant. Afin de répondre sans fausses notes à la commande, il centre sa mise en scène en jouant avec le caractère magique de l'histoire. Il explique : « Adapter les Légendes...pour en faire un film normal, joué par des acteurs vivants, n'aurait pas été bien possible, parce qu'on y aurait perdu le pathos et le caractère mythique propre à l'œuvre. J'ai supposé que le spectateur adhérerait aux marionnettes dans leurs rôles. Certes, c'était courir un grand risque : celui de voir les scènes sérieuses virer au grotesque. »

La commande de l'État ne repose que sur l'œuvre d'Alois Jirásek mais Jiří Trnka fait le choix d'y incorporer deux autres sources : la Chronica Boemorum du chanoine Cosmas de Prague qui conte l'histoire légendaire et les traditions de la Bohême ainsi que les Tableaux de l'Histoire de la Nation Tchèque de Vladislav Vančura qui est rédigé comme une chronique historique. Le mélange des trois sources rend difficile une éventuelle instrumentalisation du propos, l'espace spatio-temporel du film est celui de du fantastique et de la mythologie. La difficulté pour Trnka est de s'adapter à l'imagerie déjà présente de la mythologie tchèque. Il faut être à la hauteur des représentations précédentes, aussi s'efforce-t-il de reprendre certains attraits vestimentaires,

de reproduire des effets de tamis chromatiques et de clair-obscur à partir de tableaux ayant comme sujet la mythologie tchèque. En vérité, Les Vieilles Légendes Tchèques puisent leurs inspirations dans des sources multiples : historiques d'abord, littéraires ensuite, mais aussi théâtrales, plastiques et musicales, le prologue en est un exemple typique.

Le film se structure en 6 parties (il y en a 10 dans le livre d'Alois Jirásek). La préparation commence en 1951 et le film sort le 8 avril 1953. Jirí Menzel, ami et collaborateur de Trnka décrit ainsi la réalisation du film : « Un an et demi de travail pour toute l'équipe, 2284 mètres de pellicule, jusqu'à 70 marionnettes et chevaux pour certaines scènes collectives, une cinquantaine de marionnettes complètement articulées, et encore une centaine de figurants moins mobiles, 500 décors ».

« Jusqu'ici (...), nous réglions tout sur le mode poétique, sans trouver de moyens d'expression dramatiques et épiques pour l'intrigue. C'est seulement avec les Légendes... que nous avons pu venir à bout de ce problème »

Jiří Trnka

« (...) en tant que responsable artistique, il était important de se confronter avec la conception de l'histoire tchèque la plus ancienne, celle des peintres Josef Manes et Mikolas Ales ont imprimée dans la conscience des plus larges couches de la population. Malgré tout, j'ai essayé de m'en tenir pour l'essentiel à la conception d'ales, la plus ancrée dans la conscience du peuple »

Jiří Trnka, propos recueillis par Catherine Servant.

« Quand il réfléchissait à l'aspect artistique, (Trnka) savait comment faire pour l'architecture, qu'il connaissait bien, mais pour les habits slaves ancestraux, il ne lui restait plus qu'à se fier aux représentations données par Ales et Manes, le cas échéant, Myslbeck » Edgar Dutka

« Par leur fixité, leur volonté de figuration minutieuse, les plans des films de Trnka retrouvent des fonctions très anciennes de l'image proche de celles des vitraux, des manuscrits enluminés et des pierres sculptées »

André Martin

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Jiří Trnka est né le 24 février 1912 à Plzen, en Bohême, à 80 km de Prague, où il passe la première partie de sa vie. (A l'époque, la Bohême et la Moravie font partie de l'empire austro-hongrois. Ce n'est qu'après la première guerre mondiale que la Tchécoslovaquie, intégrant ces deux provinces, est créée en septembre 1919). Son père, forgeron de métier est mobilisé lors la première guerre mondiale, c'est sa mère, couturière qui doit prendre en charge la survie du reste de la famille. Sa grand-mère est fabricante de jouets. Tous les ingrédients semblent ainsi réunis pour façonner le futur marionnettiste.



Sa mère, avec qui il entretient un lien profond, racontera plus tard à l'historienne du cinéma d'animation tchèque, Maria Benesova qu'elle entretenait un souvenir « intact des spectacles de marionnette que son fils montait dès l'âge de 9 ans ». Sa relation avec son père est plus compliquée : revenu alcoolique de la guerre, il ne supporte pas de voir son fils jouer avec des marionnettes et dans une crise de colère il les jette au feu. Jiří Trnka sait très vite qu'il veut faire du théâtre et du cinéma pour les enfants. Mais trop jeune pour cela, il travaille d'abord auprès de Josef Skupa, professeur de dessin au collège de

Plzen, qui le prend sous son aile dès 1923 et lui enseigne la fabrication des marionnettes.

À 12 ans Trnka devient le plus jeune membre de la troupe de théâtre de marionnettes amateur de Plzen. En 1927, lorsque la crise économique oblige le père de Trnka à cesser ses activités et à Jiri d'interrompre ses études, c'est Skupa qui l'oriente vers une boutique d'artisanat pour lui permettre de subvenir aux besoins de sa famille, tout en poursuivant ses activités au théâtre de marionnettes.

En 1928, encouragé par Skupa, Jiří Trnka, à peine âgé de 16 ans, part à Prague pour intégrer l'école des arts appliqués où il rejoint l'atelier de gravure de Jaroslav Benda. Là-bas, il enrichit considérablement ses facultés graphiques, ce qui lui permet, l'année suivante, de devenir illustrateur de livres et dessinateur satirique, activités qu'il continuera tout au long de sa vie, illustrant ainsi près de 150 ouvrages tchèques et étranger. Pendant cette période, sous la houlette de Skupa, il part en tournée à l'étranger (1929 à Paris, 1931 à Stockholm...)

Plus tard, il dira de son mentor : **« Il m'a beaucoup appris. Avant tout, de comprendre qu'on peut exprimer par la marionnette tous les sentiments, toutes les impressions et passions humaines, ce qui fut pour moi une découverte et aussi un peu un miracle qui m'intéresse et que je m'efforce toujours de pénétrer. Secundo, il m'a aidé à comprendre les lois régissant les marionnettes et qu'il faut observer tant qu'on veut faire vivre des morceaux de bois et d'étoffe. Finalement, il m'a appris de ne pas répéter tout ce qu'il faisait lui-même, c'est infaisable, mais d'élargir nos expériences mutuelles sur d'autres terrains et de travailler par d'autres moyens dans le même esprit et guidés par un commun amour des marionnettes et du théâtre. »**



C'est à 23 ans en 1935 qu'il découvre le cinéma d'animation. Il collabore sur un film publicitaire : *Les aventures de l'ubiquiste*. Puis il s'intéresse au théâtre de marionnette en bois et il travaille comme scénographe à l'opéra. Quand la seconde guerre mondiale éclate, il est marié depuis 2 ans avec Helena avec qui il aura 3 enfants. Durant la guerre, il fait les illustrations de nombreux livres avec comme objectif de soutenir le moral de la population. Les Nazis réquisitionnent les studios de cinéma. En 1945, les studios sont remplacés par le studio Bratři v Triku (Les frères en tricot) et Jiří Trnka est nommé directeur artistique. Il apprend tout sur le tas et réalise en 1946 *Pérák et les SS*. Trnka tournera 3 films d'animation en cellulose. Mais il pense tout de suite au film de marionnette et réalise son premier en 1947, *L'année tchèque* dans son propre studio, Jiří Trnka Studio. On y retrouve déjà les composantes importantes de son cinéma comme la musique inséparable de l'action et l'expressivité des marionnettes par le mouvement. En effet, les marionnettes de Trnka ont des visages qui fonctionnent comme des masques.

Jiří Trnka rencontre sa deuxième compagne qui lui servira de modèles pour ses marionnettes. Il réalise en 1948 *Le rossignol et l'empereur*, qui est largement reconnu à l'international. Alors que le film émet une critique contre le régime, il fait office de vitrine culturelle pour celui-ci. En 1949 il réalise *Le roman de la contrebasse* et *Le chant de la prairie*. Ses films doivent être autorisés par le bureau de censure, deux projets sont refusés : *Don Quichotte* et un autour de Matěj Kopecký. *Les Vieilles Légendes Tchèques* est son film le plus élaboré, il a nécessité plus de 200 marionnettes et le travail de 140 personnes. Jiří Trnka a créé des squelettes anatomiques en métal pour la structure de ces marionnettes rendant leurs mouvements très réalistes. Trnka a une certaine notoriété, bien qu'il soit plus apprécié en dehors des frontières de la Tchécoslovaquie qu'à l'intérieur. Il réalise *Le brave soldat Chveik* mais cela ne lui plaît pas, il y a trop de dialogue. Il préfère la pantomime et le muet. En 1958, il participe à l'Exposition Universelle de Brusel. À cette occasion, André Malraux lui propose de coproduire son adaptation de *Songe d'une nuit d'été*. Ce qu'il accepte même si le projet est ardu, il manque de main d'œuvre pour animer les figurines, le film sort tout de même en 1959. Trnka préfère travailler sur ses films plutôt que d'assister à des festivals ou de donner des interviews.

Il revient au dessin avec l'album *Le jardin* en 1962. Il est décoré en tant qu'artiste national, la plus haute récompense artistique en Tchécoslovaquie. Fatigué, il réalise son dernier film *La Main*, qui peut être lu comme une critique du gouvernement, lequel s'empresse après le coup d'état d'en confisquer toutes les copies. Le film remporte le grand prix du Festival International du Film d'Animation d'Annecy. S'il ne filme plus, il continue de peindre jusqu'à son décès le 30 décembre 1969 à 57 ans. Il aura réalisé 22 films, ce qui fait de lui un réalisateur très prolifique.

FILMOGRAPHIE

- Grand-père a planté une betterave* (1945, dessins animés, CM)
- Les petits animaux et les brigands* (1946, dessins animés, CM)
- Le cadeau* (1946, hybride, CM)
- L'homme à ressorts et le SS* (1946, dessins animés, CM)
- L'année tchèque* (1947, marionnettes, LM)
- Le rossignol et l'empereur de Chine* (1948, marionnettes, LM)
- Le moulin du diable* (1949, marionnettes, CM)
- Le chant de la prairie* (1949, marionnettes, CM)
- Le roman de la contrebasse* (1949, marionnettes, CM)
- Prince Bayaya* (1950, marionnettes, LM)
- Le joyeux cirque* (1951, papiers découpés, CM)
- Le poisson d'or* (1951, montage d'images statiques, CM)
- Les Vieilles Légendes tchèques* (1952, marionnettes, LM)
- Le troc malchanceux du grand-père* (1953, montage d'images statiques, CM)
- Les deux frimas* (1954, hybride, CM)
- Le brave soldat Chveik* (1954-55, marionnettes, 3 CM)
- Le cirque Hurvinek* (1955, marionnettes, CM)
- Comment Bricole et Bricolette se sont levés ce matin* (1955, marionnettes et acteurs, CM)
- Pourquoi UNESCO ?* (1959, dessins animés, CM)
- Le songe d'une nuit d'été* (1959, marionnettes, LM)
- La passion* (1961, marionnettes, CM)
- La grand-mère cybernétique* (1962, marionnettes, CM)
- Maxplatte, Maxplatten* (1963, marionnettes, CM)
- L'archange Gabriel et Madame L'Oye* (1964, hybride, MM)
- La main* (1965, marionnettes, CM)





LE CINÉMA D'ANIMATION TCHÈQUE

Après-guerre, le cinéma d'animation de marionnettes de Bohême (tchèque) devient un grand phénomène dans le contexte de la cinématographie mondiale. Il le restera pendant encore de nombreuses années. Les œuvres d'artistes comme celles d'**Hermína Tyrlova** (*Ferda la fourmi*, 1942; *La révolte des jouets*, prix du meilleur film pour enfants à Venise, du meilleur film de marionnettes à Bruxelles en 1947, appelée aussi « La mère de l'animation tchèque » ou encore celle d'un de ses proches collaborateurs **Karel Zeman** (*Vánoční sen*, qui sera primé comme « meilleure animation » au festival de Cannes de 1946; *Voyage dans la préhistoire*, combinant acteurs films en prises de vues réelles et marionnette en 1955) ou **Jirí Trnka** (*L'Année tchèque*, 1947, mettant brillamment en scène les légendes et coutumes de son pays et attire l'attention de la critique internationale sur le cinéma d'animation tchèque; *Le Cirque Hurvinek*, 1950, qui rend hommage au célèbre marionnettiste que fut son maître, Joseph Skupa et dont de nombreux artistes tchèques se revendiquent; *La main*, 1965, son dernier film) ont enchanté de nombreuses générations d'enfants. Malgré un certain déclin de la production engendré par le contexte politique post-printemps de Prague, certains artistes tels que **Bretislav Pojar** (*Un verre de trop*, 1952, qui fut couvert de récompenses à Cannes; *Fimfárum 2*, 2006, récompensée par le titre de Meilleur long métrage au festival d'animation AniFest de Trebon en République tchèque), **Jan Švankmajer**, grande figure du surréalisme, dont l'œuvre est caractérisée par le mélange d'animation et de prise de vue directe, stop motion et montage fractionné très rapide et nombreux mouvements de caméra (*Alice*, 1988), ou **Jirí Barta** (*Kryšar, le joueur de flûte*, 1986; *Drôle de grenier!*, 2009), ont continué à renouveler le genre par leur recherche plastique et artistique. Autres grands noms de l'animation tchèque **Lubomír Beneš**, **Vladimír Jiránek** (*Pat et Mat* diffusés de 1973 à 1985) et **Marek Beneš** (*Les nouvelles aventures de Pat et Mat*, 2016).



LISTE TECHNIQUE

Titre original : *Staré povesti ceske*

Réalisation : Jirí Trnka

Directeurs de production : Josef Janovsky, Jaroslav Mozís

Studio : Jirí Trnka Studio

Scénario, dialogues : Jirí Trnka, Jirí Brdecka, Milos Václav Kratochvíl

D'après les œuvres de : Alois Jirásek, Cosmas de Prague, Vladislav Vancura

Musique : Václav Trojan

Dessins préparatoires, maquettes, décors, story-board : Jirí Trnka

Montage : Helena Lebdusková

Chef costumière : Maria Vlukova

Opérateurs images : Ludvík Hájek, Emanuel Franek

Format : 35 mm. 1.37. Agafcolor.

Son : Dolby

Année : 1952

Nationalité : Tchèque

Langue originale : Tchèque

Visa d'exploitation : 21148

LISTE ARTISTIQUE

Animation des marionnettes principales : Bretislav Pojar (Prince Neklan, Princesse Libuse)

Bohuslav Sramek (Prince Premys, chasseur Bijov)

Zdenek Hrabe, Jan Karpas (danseurs)

Stanislav Látal (roi Kresomysl, écuyer ivre)

Frantisek Braun (animaux)

Voix tchèques : Karel Höger, Eduard Kohout, Ruzena Naskova, Zdenek Stepánek, Václav Vydra





www.splendor-films.com

